



Novembre-Décembre
2013 – IR4-3



MOUVEMENT RETROUVAILLES
ADOPTÉ(E)S – NON ADOPTÉ(E)S – PARENTS

Info-Retrouvailles

Mot de la présidente



La solitude de l'ignorance

Ignorer, ne pas savoir, éprouver, ressentir, imaginer, rêver, espérer, fabuler, inventer, créer... tous des verbes qui se conjuguent facilement avec la solitude. Pour la plupart des gens, l'ignorance est une grande solitude. Pour plusieurs adoptés, encore aujourd'hui, vivre dans l'ignorance, fait partie de leur quotidien. Seuls, ils imaginent des scénarios des plus inimaginables, ils s'arrachent le cœur à chercher pour trouver la vérité, ils se heurtent à des lois désuètes, ils brûlent leur santé à s'inquiéter et s'impatienter, à se morfondre et à se sentir délaissés dans leur souffrance de ne pas savoir.

Est-il normal, en 2013, qu'une personne ignore qui elle est, d'où elle vient, qui l'a mise au monde, de quelle souche québécoise, canadienne, européenne, portugaise, irlandaise, est-elle issue? Que fait le pommier à qui l'on coupe les racines? Il perd de la vigueur, ses feuilles se fanent et tombent, il s'éteint tranquillement, ses fruits se ratatinent tranquillement jusqu'à ce qu'ils roulent sur le terrain; le pommier vit de solitude, car le verger tout entier est bien enraciné dans une terre fertile et bien engraisée, tandis que lui, il ne trouve pas ses racines.

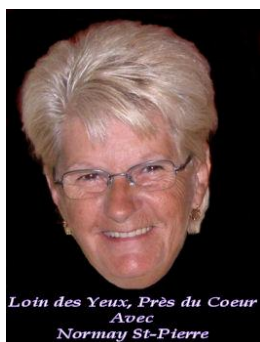
Que dire du parent dont le cœur a été brisé lors de la naissance de l'enfant jugé non désirable de la société et de la religion. Toutes ces mères, qui, depuis de nombreuses années, terrent leur secret au plus profond de leur cœur et vivent l'inquiétude, l'angoisse, la peur du jugement et l'ignorance face à ce petit être devenu grand. Seules, elles pensent à lui, elles lui souhaitent bon anniversaire, joyeux Noël, bonne année et la santé jusqu'à la fin de ces jours... Si ce n'est pas de la solitude que l'ignorance, qu'est-ce?

On visionne de biens beaux reportages sur les origines, l'histoire des patronymes et les histoires de famille, mais, est-ce que quelqu'un c'est sérieusement penché sur le fait que pour des milliers de personnes adultes, toutes ces belles images et ces histoires plus touchantes et émouvantes les unes des autres, ce n'est que solitude...

Bonne lecture!

Caroline Fortin, Présidente

« Loin des yeux, près du cœur » a le vent dans les voiles !



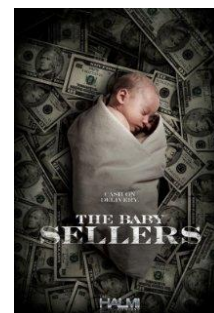
Depuis la fin septembre, Normay St-Pierre a repris l'antenne, chaque dimanche, de 11h00 à 11h30, à la barre de l'émission « *Loin des yeux, près du cœur* », sur les ondes de CJLV – 1570AM de Laval. De beaux témoignages et des avis de recherche vous y attendent, ainsi qu'une oreille attentive. N'hésitez pas à contacter Normay si vous désirez partager votre expérience ou lancer un appel à tous. Les émissions sont enregistrées le jeudi après-midi et peuvent être faites par téléphone. N'hésitez pas à la contacter à : normay.stpierre@videotron.ca. L'émission est diffusée en reprise le dimanche soir, à 19h00 et il est également possible de l'écouter sur Internet dès le lundi suivant. Soyez à l'écoute ! Bonne saison !



À VOIR...

(En version anglaise) **Baby Sellers** – Film de Brooke King avec Jennifer Finnigan, Kristie Alley, Arjun Gupta, basée sur des faits vécus et écrit par Suzette Couture

« *The Baby Sellers* » raconte l'histoire effrayante de la brutale et horrible réalité du commerce illicite d'enfants, de ceux qui sont enlevés de leurs maisons sous l'apparence d'adoptions réglementées.



Volet politique

Que dire de plus que ce qui a déjà été dit ? Il n'y a toujours pas eu de suite au dépôt du Projet de loi n° 47 du 14 juin 2013. Des téléphones ont été faits, des lettres ont été envoyées, des articles ont été publiés, rien... Disons qu'avec les rumeurs d'élections en décembre, les espoirs de voir l'adoption de nouvelles dispositions étaient amoindris. Maintenant, avec le dépôt du Projet de loi n°60 intitulé « *Charte affirmant les valeurs de laïcité et de neutralité religieuse de l'État ainsi que d'égalité entre les femmes et les hommes et encadrant les demandes d'accommodement* » et celui du Projet de loi n°52 intitulé « *Loi concernant les soins de fin de vie* », qu'advient-il de l'importance accordée à l'adoption de la « *Loi modifiant le Code civil et d'autres dispositions législatives en matière d'adoption, d'autorité parentale et de divulgation de renseignements* » ?

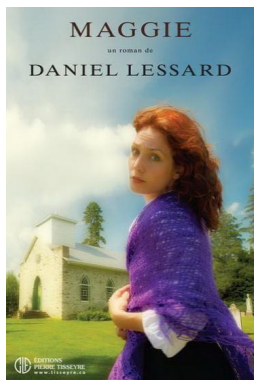
Pendant ce temps, on ne cesse de promouvoir l'importance des origines et de nos racines ! Est-ce qu'il y a quelqu'un qui pourrait nous dire qu'est-ce-que nous avons raté ?

On continue nos efforts pour s'assurer de ne pas tomber dans l'oubli, encore une fois. Nous espérons être en mesure de vous annoncer de bonnes nouvelles bientôt, car nous gardons espoir que le Québec est arrivé à un point de non-retour sur ce dossier.

N'hésitez pas à écrire à votre député et aux ministres responsables du dossier, M. Bertrand St-Arnaud et Mme Véronique Hivon, ainsi qu'à toute personne que vous croyez d'influence au sein du gouvernement.

Suggestions de lecture ou autres

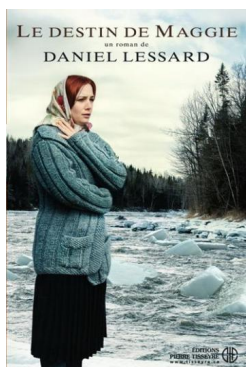
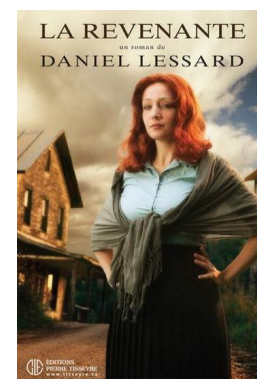
Vous avez des suggestions de lecture, de films, de documentaires et/ou d'activités, envoyez-nous les coordonnées par courrier électronique au : cfortin@mouvement-retrouvailles.qc.ca et nous en prendrons bonne note.



(En français) **Maggie – La revenante - Le destin de Maggie**, de *Daniel Lessard*, Éditions Pierre Tisseyre – Daniel Lessard, ex-journaliste parlementaire à Ottawa présente une captivante série romanesque à caractère historique. **Maggie**, dont l'action se déroule en Beauce, le pays de ses origines.

Tome 1 - Entre les protestants de Cumberland Mills et les catholiques de Saint-Benjamin, la cohabitation est pacifique en ce début de 20^{ème} siècle. Les deux villages jouent à s'ignorer. Jusqu'au jour où l'amour se met de la partie et donne au nouveau curé, despotique et borné, l'arme qu'il souhaitait pour asseoir son pouvoir. Il s'en empare, divisant pour régner, semant la discorde autour de lui. Une terrible tragédie s'ensuit, qui révoltera la jeune Maggie, jeune fille précoce et surdouée, contre qui le prêtre va mener une guerre acharnée.

Tome 2 – Appelée au chevet de sa tante mourante, Maggie revient à Saint-Benjamin après une longue absence, mais les paroissiens ont la mémoire tout aussi longue. Bien peu d'entre eux lui ont pardonné son rôle dans les événements tragiques qui, vingt ans plus tôt, ont causé mort d'hommes et bouleversé la communauté. Bientôt, Maggie est victime de menaces anonymes et le village, sous la férule d'une clique corrompue dirigée en sous-main par un secrétaire vindicatif et tordu, est au bord de l'anarchie. Refusant de céder à l'intimidation, Maggie fera front et, plus déterminée que jamais, grâce à l'appui d'une poignée d'alliés, dont un jeune veuf timide et séduisant, osera défier l'ordre établi en se portant candidate à la mairie.



Tome 3 – Enfin mariée à Athanase Lachance, mère d'un bambin et de deux filles adoptives, Maggie vit toujours à Saint-Benjamin, mais elle n'est pas complètement heureuse. Pour tout dire, elle étouffe dans sa maison, au fond du rang-à-Philémon. Frustrée dans ses ambitions, éternellement éprise de liberté, elle parvient à convaincre Athanase d'abandonner la terre et les bêtes qu'il aime pour la suivre à Saint-Georges avec les enfants. La famille s'établit «en ville», sur les rives de la capricieuse rivière Chaudière, et une nouvelle vie commence, qui mettra le couple à rude épreuve. Le destin de Maggie nous replonge dans les années 1940, dans une Beauce où Édouard Lacroix et Ludger Dionne, deux puissants industriels rivaux, font la pluie et le beau temps. Indépendante et volontaire, Maggie défiera encore une fois les conventions, et quand un drame terrible déchirera sa vie, elle prendra son destin à bras-le-corps, mais les forces qui se liguèrent contre elle seront plus déterminées que jamais. Triomphera-t-elle une dernière fois? Rien n'est moins sûr.

Catherine Rhodes Tudor-Hart - La dernière châtelaine de Cataraqi

Article paru dans la revue Prestige, octobre 2013 – Chronique de Jean-Marie Lebel, historien



Plusieurs fois menacés, le grand domaine Cataraqi du chemin Saint-Louis et sa magnifique villa ont heureusement été préservés et sont de nos jours mis en valeur par la Commission de la capitale nationale du Québec.

Ces lieux sont empreints d'un charme et d'un romantisme victoriens. Aussi étonnant que cela puisse paraître, la villa était habitée il n'y a pas si longtemps encore. En effet, avec discrétion, une grande dame y résida jusqu'à sa mort, en 1972. Et, à maints égards, sa destinée eut les allures d'un véritable conte de fées.

UNE MISÉRABLE ENFANT ABANDONNÉE PAR SON PÈRE

C'est à New York que naît Catherine Lily Jennings. Quelque temps après, Catherine Rhodes Tudor-Hart sa mère Kathryn se voit abandonnée par son époux, Napoléon Augustus Jennings, et laissée seule et sans ressources financières avec trois jeunes enfants. Frank Jamieson, un beau-frère de la femme abandonnée, réussit à faire adopter la petite Catherine, lorsqu'elle a trois ou quatre ans, par sa sœur Lily. La mère de l'enfant consent à s'en départir, car elle est persuadée qu'un plus brillant avenir l'attend avec Lily et son mari, Godfrey William Rhodes, qui a un emploi important dans une grande compagnie ferroviaire. Et c'est ainsi que la petite Catherine Lily Jennings se retrouve à Cincinnati, en Ohio, et devient Catherine Rhodes. Et elle fait le bonheur de sa mère adoptive, qui avait perdu tous ses enfants en bas âge et se désespérait.

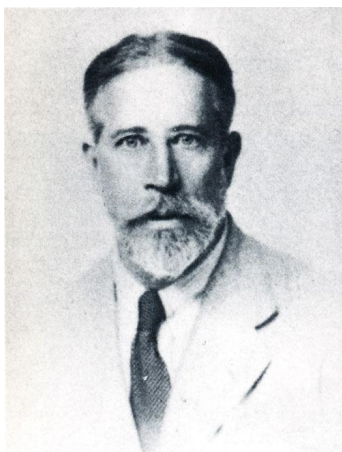
Le père adoptif, Godfrey William Rhodes, est un Canadien de naissance, ayant grandi sur le domaine Benmore à Sillery. En 1905, sa fortune faite aux États-Unis, il revient au Canada et acquiert le domaine Cataraqi à Sillery. Il s'y établit avec sa famille. Catherine, qui avait vu le jour dans un modeste logement de New York, se retrouve donc, à 21 ans, dans un château, entourée de domestiques.

ELLE S'ÉPREND DE SON PROFESSEUR DE PEINTURE

En 1909, la famille Rhodes, tout en demeurant propriétaire de Cataraqi, va s'établir en Angleterre pour quelque temps. Catherine qui, depuis longtemps, s'intéresse à la peinture, veut aller se perfectionner à Paris. Inquiets, ce sont ses parents adoptifs qui la conduisent à Paris auprès du peintre Percyval Tudor-Hart, dont ils veulent d'abord faire la connaissance. Rassurés sur la courtoisie et la douceur de ce professeur, les parents rentrent en Angleterre.

Durant trois ans, Catherine prend des leçons de ce réputé peintre d'origine montréalaise. Quoiqu'il soit un professeur plutôt austère et souvent rigoureux, elle s'éprend de lui. Le peintre n'est certes pas insensible aux charmes de l'élève, mais il est marié et père de deux enfants.





ET LE PROFESSEUR SURGIT À CATARAQUI

C'est donc toujours célibataire que Catherine revient vivre avec ses parents à Cataraqui. En 1932, Godfrey William Rhodes meurt. Sa fille Catherine continue à s'occuper de sa mère devenue invalide. Dans la grande villa de Cataraqui, isolée par la forêt, l'avenir paraît plutôt sombre pour Catherine.

Mais, à l'automne de 1933, tout change pour elle lorsqu'elle voit surgir son ancien professeur, Percyval Tudor-Hart, qui, devenu veuf, venant régler des affaires au Canada, lui rend une visite de politesse. Une idylle commence. Peu de temps après son départ, Percyval écrit : « Catherine, tes paroles m'ont bouleversé le cœur et je prie tous les dieux pour que tu aies le courage et la conscience de ta propre valeur, pour te donner, sans servitude, à celui que tu aimes dans toute la splendeur de ta liberté. » Par la

suite, il lui écrira jusqu'à six lettres d'amour par semaine.

En 1935, Percyval est décidé à s'établir au Canada et à vivre à Cataraqui, car Catherine ne peut abandonner sa mère adoptive, celle qui l'a sauvée de la misère. Le mariage, célébré privément par l'évêque anglican de Québec, a lieu le 1er juin 1935. Percyval, qui en est à son troisième mariage, a 62 ans. Catherine en a 47.

Quatre ans plus tard, en 1939, Lily Rhodes, la mère adoptive, meurt. Catherine et son mari Percyval deviennent les seuls maîtres de Cataraqui. Percyval prend goût à l'horticulture et se trouve des talents pour l'aménagement paysager. Durant la guerre, il admire le général de Gaulle et soutient financièrement le mouvement France libre à Québec. En 1943, une exposition rétrospective présente son œuvre au Musée de la province de Québec.

UNE VEUVE ENTOURÉE DE SOUVENIRS

À la villa de Cataraqui, le peintre Tudor-Hart meurt le 8 juin 1954, à 80 ans. Devenue ainsi veuve à 66 ans, Catherine continue à résider dans la grande villa.



Catherine lisant devant la cheminée du grand salon

Un régisseur-jardinier, des domestiques et un chauffeur sont à son emploi. Elle ne manque pas les offices dominicaux de l'église anglicane Saint-Michael du chemin Saint-Louis, qui fait face au cimetière Mount Hermon, où reposent les membres de sa famille adoptive Rhodes et son Percyval. Elle se rend visiter son amie Adele Stuart de la Grande Allée (dans la maison Henry-Stuart). Elle organise des banquets pour aider la Croix-Rouge. Elle donne des fruits et des légumes aux sœurs de Jésus-Marie. Et dans la tranquillité de sa villa, elle lit, elle joue du piano et elle peint.

La dernière châtelaine de Cataraqui décède en avril 1972 à 84 ans. Selon son testament, le domaine est confié à la firme Trust Royal. Ne trouvant pas rapidement un acheteur pour le domaine, Trust Royal met aux enchères tout le mobilier et les œuvres d'art que contient la villa. Toutefois, grâce aux incessantes interventions de plusieurs amants du patrimoine, dont l'historien Frédéric Smith, qui a rédigé un magistral livre sur l'histoire de Cataraqui, la villa est finalement restaurée et les générations futures pourront l'admirer. Une partie de l'âme de Catherine Rhodes Tudor-Hart y subsistera.

Source : Les illustrations proviennent du livre *Cataraqui – Histoire d'une villa anglaise à Sillery*, de Frédéric Smith.

Orphelinats au Canada

(Renseignements tirés du site Internet de la Bibliothèque et Archives du Canada – Généalogie et histoire familiale)

Autrefois, plusieurs enfants orphelins ou abandonnés étaient placés dans des orphelinats ou des foyers d'enfants, qui étaient dirigés par des autorités municipales, provinciales ou religieuses ou des organismes de bienfaisance.

Il n'y avait pas d'orphelinats au Québec avant 1847; les enfants étaient confiés à des familles par les autorités gouvernementales. Des accords privés étaient conclus avec les familles et entérinés dans des **actes notariés** (<http://www.collectionscanada.gc.ca/022/022-914.001-f.html>) À partir de 1847, des orphelinats dirigés par des religieuses ont été créés.

Il n'y a pas de dépôt central pour les documents relatifs aux orphelinats au Canada. En fait, plusieurs documents ont été détruits quand les orphelinats ont fermé leurs portes.

Recherche à Bibliothèque et Archives Canada

Comme la gestion des orphelinats ne relève pas de la compétence fédérale, Bibliothèque et Archives Canada ne possède que quelques documents.

Protestant Orphans' Home (MG 28 I37) - Orphelinat situé à Ottawa.

Weredale House (MG 28 I405) - Orphelinat pour garçons situé à Montréal (The Boys' Home of Montreal).

Summerhill Homes (MG 28 I388) - Orphelinat de l'Église protestante situé à Montréal (Montreal Protestant Orphan Asylum).

Industrial Removal Office (MG 28 V67) - Orphelinat juif situé à Toronto (Hebrew Orphans Home, Toronto 1903).

Pour obtenir plus d'information sur les documents mentionnés ci-dessus, consultez la base de données **ARCHIVÉE - Inventaire général**. (<http://www.collectionscanada.gc.ca/022/022-914.001-f.html>)
Sélectionnez *D'origine privée*.

Mots clés : nom de l'institution

Fiches d'examens des enfants (RG 76 C4c) - (Juvenile Inspection Reports)

Les inspecteurs de l'immigration créaient des fiches d'examens des enfants (Juvenile Inspection Reports) lorsqu'ils procédaient à l'évaluation périodique des enfants amenés au Canada par diverses agences. Au début des années 1920. Les fiches les plus anciennes remontent toutefois à 1914, alors que les plus récentes datent des années 1930. La plupart des fiches ont trait aux **petits immigrés britanniques** (<http://www.collectionscanada.gc.ca/022/022-908.009-f.html>).

Chaque fiche, généralement une page par enfant, comprend les renseignements suivants :

- le nom
- l'âge ou la date de naissance
- la date d'arrivée
- le nom du navire
- le nom de l'agence
- le nom et l'adresse de la famille d'accueil.

Dans certains cas, vous aurez à consulter la **liste des abréviations** pour déterminer le nom de l'agence (<http://www.collectionscanada.gc.ca/022/022-908.001-f.html>).

Parmi ces fiches, on retrouve celles des enfants européens amenés au Canada par l'Armenian Relief Association of Canada (1923-1932) et le Canadian Jewish War Orphans Committee (1920-1921).

Les fiches d'examens des enfants (Juvenile Inspection Reports) se trouvent sur les bobines de microfilm suivantes, classées dans un ordre alphabétique approximatif.

T-15420 A à CARDNO, Leslie
T-15421 CARDWELL, Andrew à EVANS, Arthur E.
T-15422 EVANS, Arthur L. à HENDERSON, Ann F.
T-15423 HENDERSON, Charles H. à LOCK, Annie
T-15424 LOCK, Herbert à O'BRIEN, Samuel
T-15425 O'BRIEN, Thomas à SHAW, Victor
T-15426 SHAW, Walter A. à WEALE, Walter
T-15427 WEALLS, Eric à ZYCZYNSKI, Leon

Il s'agit de la seule source de renseignements connue sur les enfants envoyés par la British Immigration and Colonization Association.

Recensements (RG 31)

Les **recensements** (<http://www.collectionscanada.gc.ca/022/022-911-f.html>) devaient inclure les noms de tous les résidents (patients et orphelins) des institutions. Celles-ci étaient dénombrées dans le recensement de la ville ou du canton où elles étaient situées, sauf en 1891. En effet, pour le recensement de 1891, toutes les institutions sont regroupées sur une seule bobine de microfilm (T-6427), et elles sont classées par district.

Recherche dans des sources publiées

Le livre *Grosse Île : Porte d'entrée du Canada, 1832-1937*, par Marianna O'Gallagher, comprend une liste alphabétique de 619 orphelins irlandais qui résidaient à l'Asile catholique de Québec en 1847. Cette liste indique les noms des familles adoptives.

Recherche en ligne

[Manitoba's Child-Care Institutions](http://www.mbarchives.mb.ca/orphanage/index.htm) : <http://www.mbarchives.mb.ca/orphanage/index.htm>

Base de données [Immigrants à la Grosse-Île \(1832-1937\)](http://www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/grosse-ile-immigration/index-f.html) : (<http://www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/grosse-ile-immigration/index-f.html>)

[Orphanages : Canada](http://www.legends.ca/orphanages/orphanList0-Z/orphanCAN.html) : <http://www.legends.ca/orphanages/orphanList0-Z/orphanCAN.html>

[Orphan Children at Quebec & Montreal in 1847](http://www.theshipslist.com/1847/orphans.htm) : <http://www.theshipslist.com/1847/orphans.htm>

Recherche dans d'autres institutions

Faites une recherche dans [RCIA](http://www.archivescanada.ca) (<http://www.archivescanada.ca>) pour trouver d'autres documents, en inscrivant le terme « Orphelins », « Orphans », « Orphelinat » ou « Orphanage » comme mot clé.

Les documents produits par les orphelinats ont parfois été confiés à des dépôts d'archives municipales de la ville où l'orphelinat était situé. Interrogez un moteur de recherche comme <http://www.google.ca> pour trouver les sites Web des municipalités. Inscrivez des mots clés comme « City of Brandon » ou « Ville de Montréal ».

Vous trouverez des documents produits par les orphelinats dirigés par des Églises dans les dépôts d'**archives religieuses** (<http://www.collectionscanada.gc.ca/022/022-806-f.html>) des Églises concernées.

[Manitoba's Child-Care Institutions](http://www.mbarchives.mb.ca/orphanage/index.htm) <http://www.mbarchives.mb.ca/orphanage/index.htm>

NOËL - JOIE ET TRISTESSE

La fête de Noël arrive à grands pas. Dans quelques semaines, ce sera déjà histoire du passé. Cette belle fête, rattachée directement à la culture chrétienne, amène avec elle son lot d'émotions. Certains festoient entre amis et/ou en famille, tandis que d'autres sont seuls, à la rue, en CHSLD, isolé entre les quatre murs de leur logement. Joie ou tristesse? Tout dépend de qui la vit cette grande fête. De l'extérieur, tout semble magique. Les maisons sont décorées aux mille lumières scintillantes, les chants joyeux envahissent les centres commerciaux, les odeurs de pâté à la viande s'incrument dans nos narines au marché et le charmant Père Noël accroche un sourire aux lèvres de tous les enfants. Mais, pour d'autres, tout ceci n'est signe que de tristesse, ennui, solitude et manque d'amour.

Cette année, prenons le temps de discuter avec nos parents plus âgés, de visiter des amis plus seuls que jamais, d'inviter des gens autour de notre table, de sourire à la personne rencontrée dans la rue, de souhaiter une bonne journée à l'inconnu. De petits gestes de toutes sortes peuvent faire en sorte que l'esseulé passera une belle journée et pourra transformer sa tristesse en bonheur, ne serait-ce que l'espace d'un instant.

N'oublions pas que pour plusieurs personnes, cette fête les ramène à des souvenirs d'enfance plutôt tristounets, à des souvenirs de leurs parents décédés, au Noël où pour seul cadeau, elles trouvaient un morceau de charbon et une orange au fond d'un bas de laine. D'autres se remémorent les souvenirs de l'oncle Pit, ivre mort, et des remontrances de tante Marie, sa conjointe. D'autres ont dû et doivent encore attendre le panier de Noël pour festoyer un brin.

Rappelons-nous de tout ceci lorsque nous serons autour d'une table bien remplie, près d'un sapin disparu derrière les présents emballés de papier brillant bien enrubannés, un bon verre de vin à la main, auprès de ceux qu'on aime.

Du plus profond de notre cœur, nous souhaitons que tous et chacun puissent passer un merveilleux temps des Fêtes. **JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE.**

On se retrouve en début d'année 2014 pour la prochaine parution.



Votre exécutif provincial

Présidente : Caroline Fortin (région de Québec) – cfortin@mouvement-retrouvailles.qc.ca
Vice-présidente : Lucille Gosselin (région de Frontenac/Estrie)
Trésorier (par intérim) : Louis-Marie Aubry, (région métropolitaine)
Relationniste : Lise Émond (région de Montérégie – Mauricie/Bois-Francis)
Secrétaire : Réjane Genest (région de Québec)

Prochaines activités

Région de Québec

Souper-rencontre

Le mercredi, 13 novembre 2013, 18h00
Restaurant Au Vieux Duluth
371, rue Soumande, Québec, G1M 1A5
Venez souper avec nous et apportez votre vin.

Café-rencontre

Le mardi, 10 décembre 2013, 19h00

Buffet-partage de Noël

Programmes communautaires des YMCA
6300, boul. l'Ormière, Local 12
Québec
(voisin des Rôtisseries Benny)

Apportez un petit encas à partager.
Prix de présence
Informations générales

Pour plus de renseignements : 418 990 2799

Région Frontenac/Estrie

Prochaine activité à confirmer

Pour plus de renseignements : 418 335 9522

***Toujours vérifier sur le site
pour tout changement de dernière minute.***

« Prochaine parution – Janvier-Février-Mars 2014 »

Région Métropolitaine/Laval

Prochaine activité à confirmer

Vous pouvez rejoindre les gens de la région
Métropolitaine/Laval au 514 278 1744 entre 16h00 et
20h00, du lundi au vendredi.

Région Montérégie / Mauricie Bois-Francis

Café-rencontre

Le vendredi, 6 décembre 2013, 19h30

Centre Pierre & Bernard Lucas
2060, rue Holmes
St-Hubert

Pour plus de renseignements : 450 678 5975

Région Saguenay/Lac St-Jean

Prochaine activité à confirmer

Pour plus de renseignements : 418 673 4733

